



**Année 2020-2021**  
**Support pédagogique de la formation :**  
**« Graine de citoyen »**

**Formateurs**

Fabrice RUWET

Nadia BODART



Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège  
Tel : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31  
Contact : [valentine@c-paje.be](mailto:valentine@c-paje.be) (Valentine DURIAUX)  
Assistante administrative  
Site : [www.c-paje.be](http://www.c-paje.be)

Avec le soutien de :

**Pouvoir Adjudicateur**

**Office de la Naissance et de l'Enfance (O.N.E.)**

Formation continues des professionnel(le)s de l'enfance

Chaussée de Charleroi, 95 | B-1060 BRUXELLES

Tel : 02/542.12.11 | Fax : 02/542.12.51

Site : [www.one.be](http://www.one.be)



**Opérateur de formation**

**C-paje**

Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tel : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31

Site : [www.c-paje.be](http://www.c-paje.be)



### Les traces de la formation

Vous trouverez dans ce portefeuille différentes activités vécues en formation ainsi que des techniques plastiques. Nous vous invitons à les redécouvrir et à les décliner en modifiant les supports, l'âge visé, la technique, les modes de travail, les alternances dans ces modes ...

Ce dossier reprend des questionnements et des réflexions autour des leviers de la pensée créative, mais ne pourra vous présenter une trace exhaustive de tout ce que nous avons pu aborder en formation.

### Des questions en suspens ?

Le C-paje se tient à votre disposition pour répondre à vos questions éventuelles à la suite de la formation. Vous trouverez aussi des idées à puiser sur notre site ([www.c-paje.be](http://www.c-paje.be)) .

C-paje

Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tél. : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31

Contact : Valentine DURIAUX, Assistante administrative [valentine@c-paje.be](mailto:valentine@c-paje.be)

## Sommaire

### I. Introduction

### II. Matrice théoriques

- Éléments théoriques
- Approche de la citoyenneté par compétence de C. Leleux
- Approche par les injustices de Quinoa (ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire)
- Échelle de la participation

### III. Détails des activités proposées lors de la formation

### IV. Ressources

### Annexe I : C-Paje, Qui sommes-nous ?

## I. Introduction

---

La citoyenneté, concept fourre-tout, est un terme polysémique. Que recouvre-t-il ? Que met-il en lumière ? En tension ? Comment se l'approprier dans sa pratique ?

Cette formation a pour but de se réapproprier le concept de citoyenneté et de le rendre opérationnel dans sa pratique pédagogique. L'idée n'est pas d'en donner une définition univoque, mais de l'élaborer, de le mettre en perspective, d'identifier d'où il vient, quelles compétences il mobilise, quelles tensions il provoque, ...

Concrètement, à travers cette formation, nous proposons d'expérimenter différents outils pédagogiques, provenant de disciplines variées (théâtre, arts plastique, écriture, débat philo,...) pour les mettre au service d'une réflexion plus globale sur le sens et les enjeux de la citoyenneté dans une pratique pédagogique.

## II. Matrices théoriques

---

### Introduction

---

Questionner le concept de citoyenneté, c'est parler de beaucoup de choses : démocratie, valeurs, droits et devoirs, expression, esprit critique, pouvoir, domination, émancipation, respect, conflits, changement social, etc. Comment repenser ses actions en tant qu'intervenant dans le secteur jeunesse au regard de ce nouveau concept, fort à la mode, qui peut vouloir dire beaucoup de choses ? Là où nous sommes de plus en plus encouragés à « faire de la citoyenneté » avec nos publics, il peut être utile de questionner la dimension politique de nos missions.

- **La reproduction sociale** : intégrer des individus dans la société telle qu'elle fonctionne actuellement (apprentissage des normes, des lois, des codes, insertion sociale, socio-professionnelle, scolaire,...).
- **La transformation sociale** : provoquer du changement pour plus de justice, d'égalité,... Cette vision implique de remettre en question l'ordre établi, de pouvoir contester, s'opposer, identifier ce qui est juste ou injuste, selon un référentiel commun (déclaration des droits de l'homme,...), s'exprimer, revendiquer, proposer des alternatives.

La question des publics est essentielle à ce niveau. « Faire de la citoyenneté » « Développer des projets citoyens », cela peut vouloir dire beaucoup de choses. Il faut pouvoir situer son action au regard des publics avec lesquels on travaille et dans les contextes qui sont les nôtres. Penser ses actions en termes de finalités sans tenir compte des contextes d'intervention peut s'avérer contre-productif.

### Différentes approches de la citoyenneté coexistent :

---

- Une porte d'entrée thématique : aborder des enjeux sociétaux avec des publics...
  - Une porte d'entrée méthodologique : créer des projets qui visent le renforcement de la coopération, du vivre ensemble, de la participation publique, peu importe les thèmes abordés...
- Qu'est-ce qu'un projet citoyen ? Un projet qui aborde des thématiques « dites » citoyennes ? (enjeux de société) ? Un projet qui donne la parole aux jeunes et qui permet un cadre garantissant une liberté d'expression ? Un projet qui permet d'améliorer une situation considérée comme injuste ?

## Éléments théoriques

---

Le concept de citoyenneté doit être mis en perspective par rapport au concept de démocratie. Être citoyen aujourd'hui est un droit politique qui est, entre autres conditionné par le territoire et l'époque. Être citoyen à Athènes à l'époque antique n'implique pas la même chose qu'être citoyen aujourd'hui en Belgique.

Différents éléments sont constitutifs du système politique de démocratie représentative :

- **Souveraineté populaire** : le citoyen se déclare auteur et bénéficiaire du droit (via le système de démocratie représentative).
- **La séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire.**
- **L'égalité de droit** : tous les citoyens naissent égaux en droit, ce qui implique que chaque droit pour être garanti, nécessite un devoir. « Ma liberté s'arrête là où commence celle des autres ».
- **Le concept de laïcité**
- **La séparation du pouvoir politique et religieux.**
- **Le pluralisme des valeurs et convictions** : la démocratie existe parce qu'elle permet la coexistence de points de vue divergents.
- **La participation à la « vie publique »** de manière « instituée » via différents types d'engagement : vote, manifestation, pétition, lobbying, partis politiques...

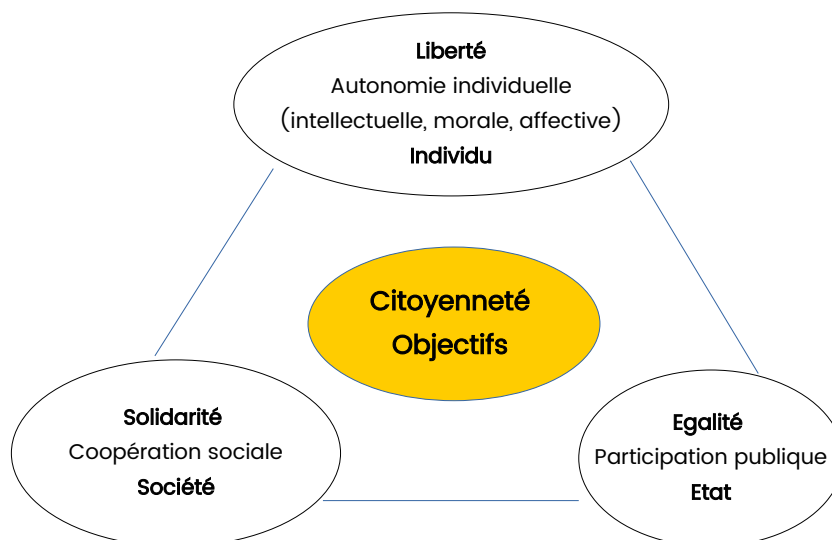
Ces éléments caractéristiques d'un contexte « démocratie » induisent une certaine conception de la citoyenneté, entendue ici comme un ensemble de droits et devoirs dont jouit le citoyen reconnu par un État de droit, dans un contexte temporel et géographique défini.

A cette conception plus « politique » de la citoyenneté, s'ajoute une dimension plus idéologique. La citoyenneté est à l'heure d'aujourd'hui de plus en plus définie comme une manière de participer à la société, au collectif, au bien commun, au vivre ensemble. C'est donc dans cette vision qu'on voit apparaître différents programmes associatifs et/ou scolaires qui parlent de renforcer / d'activer la citoyenneté de leurs publics, entendue ici comme des capacités/ des compétences (sensibilisation, esprit critique, expression citoyenne, action collective, responsabilisation au niveau de la consommation, projets citoyens, projets solidaire,...). La citoyenneté n'est plus ici entendue uniquement comme un statut politique qui n'appartiendrait qu'à ceux qui sont citoyens d'un État de droit (quid des prisonniers ? Des mineurs d'âge ? Des migrants ?). Elle peut être envisagée de manière plus large comme les capacités à prendre part à la vie collective et nécessite donc un certain nombre de compétences.

## Approche de la citoyenneté par compétences de C. Leleux

Ce modèle a été théorisé par Claudine Leleux dans « Éduquer à la philosophie et la citoyenneté. Didactique et séquences. » Cette approche vise à identifier les compétences à travailler pour répondre aux grandes valeurs de la citoyenneté, à savoir la liberté, l'égalité et la solidarité. A chaque valeur correspond des compétences à travailler, comme par exemples l'autonomie (liberté de penser et de juger) ; la coopération ; la participation citoyenne.

Autonomie intellectuelle : penser par soi même  
 autonomie morale : juger par soi même  
 autonomie affective : libérer ses désirs et maîtriser ses pulsions par le jugement  
 Autonomie : capacité à (dés)obéir librement à la règle



Ce qui nous rend capable de coopérer avec les autres ( identifier un objectif commun, les besoins des autres, savoir demander de l'aide, se décentrer,...)

Participer : être capable de critiquer positivement et négativement l'organisation du vivre ensemble dans l'espace public.

Cette matrice est intéressante pour penser les objectifs des animations/leçons qu'on propose aux jeunes. Que vise-t-on ? Travailler au renforcement de l'autonomie des jeunes, à développer leurs compétences de coopération ou de participation ?

Ces objectifs sont inévitablement liés aux contextes d'intervention des enseignants, à savoir : le type de public avec lequel on travaille, la cohésion du groupe et la confiance mutuelle, le respect des uns et des autres, le temps de cours qu'on a, les moyens et ressources de l'équipe pédagogique, ...



## Approche par les injustices, de Quinoa : ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire

Injustices vécues



Révolte



**Action émancipatrice**

Injustices perçues



Indignation



**Action solidaire**

**VS**

Quinoa distingue alors 2 types d'injustices :

- Les injustices vécues, qui peuvent potentiellement mener à la révolte.
- Les injustices perçues, qui peuvent potentiellement mener à l'indignation.

Là où l'indignation mène à l'action solidaire (entraide, action qui vise à transformer une situation qui ne nous touche pas directement, mais pour laquelle on est sensibilisée), la révolte peut mener à l'action émancipatrice (tenter de faire changer / évoluer une situation qui nous touche personnellement, et qui cause de l'injustice, de l'oppression, qui bafoue ou ne respecte pas un droit, qui met en jeux des rapports de domination,...).

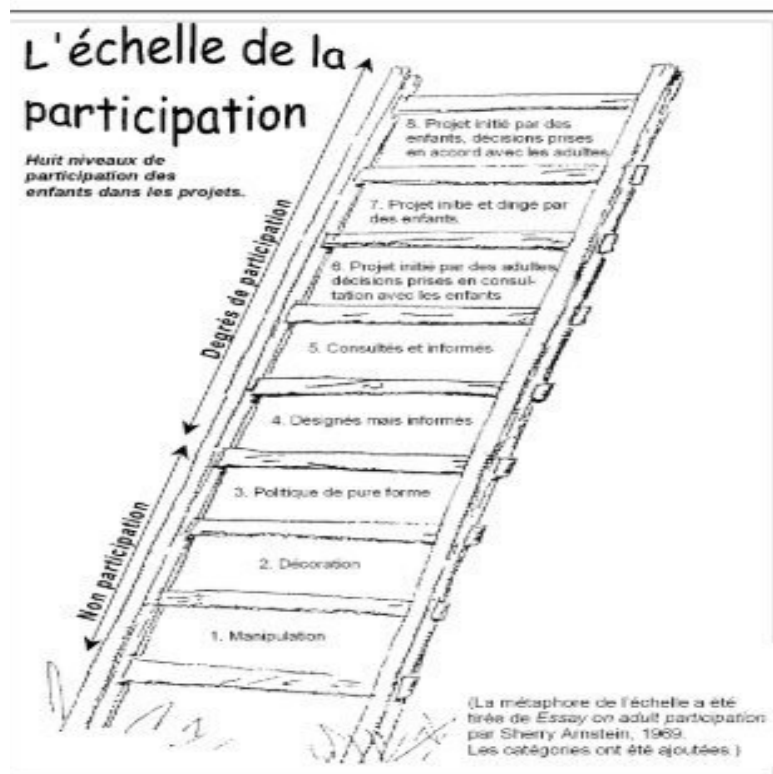
## Échelle de la participation

La question de la participation est essentielle quand on parle de citoyenneté et de démocratie. Exercer son pouvoir citoyen c'est prendre part à la vie collective, à l'organisation du vivre ensemble. Comment questionner le degré de participation réel dans le cadre de nos actions ? Comment mettre en place des dispositifs pour que les jeunes puissent réellement prendre part à ce qui les concerne ? L'échelle de la participation de Roger Hart est un guide utilisable pour identifier nos pratiques.

### MONTER L'ÉCHELLE DE LA PARTICIPATION

Par Roger HART

*Un pays est démocratique dans la mesure où ses citoyens participent à la vie de la société, notamment au niveau communautaire. La confiance et les compétences nécessaires à la participation s'acquièrent progressivement par la pratique. C'est pourquoi les enfants devraient se voir offrir davantage d'occasions de coopérer... Malheureusement, bien que les enfants et les jeunes participent dans une certaine mesure à la vie de la société dans les diverses régions du monde, cette participation est souvent frivole et donne aux adultes l'occasion de les exploiter.*



Le diagramme de l'échelle de participation est un élément de départ qui permet de réfléchir sur la participation des enfants aux divers projets. La métaphore de l'échelle est empruntée à un article consacré à la participation des adultes, à laquelle de nouvelles catégories ont été ajoutées.

### III. Détails des activités

---

Lundi 14 septembre 2020

#### Quelques jeux « brise-glace »

---

- **3 éléments** : 3 personnes pour 3 éléments. La première personne « présente » son voisin de droite en donnant/inventant 1 élément ; les 2 autres personnes qui suivent font de même (1 élément). Puis on passe à la personne suivante. A la fin de l'exercice, on vérifie la véracité d'éventuels éléments .
- **Claps** : Se mettre en cercle et faire tourner le clap le plus vite possible. Importance de prendre le regard du voisin et de le donner au voisin suivant. Une fois que la sauce a pris, varier le sens du clap, effectuer des croisés. Puis donner une lettre de l'alphabet lorsqu'on tourne vers la gauche ; un nombre entre 1 et 30 lorsqu'on tourne vers la droite ; une ville européenne lorsqu'on se croise.
- **Exercice du sens-son** : L'ensemble du groupe balance, en même temps, le bras droit. Le premier lance un mot, le deuxième répond de suite au mot lancé soit au niveau du sens (cheminée-toit\*-nous...) ou au niveau du son (parfum-emprunt-empreinte...). La troisième personne réagit sur le mot du précédent (et non du premier). Importance de respecter un rythme commun (un bras balance de bas en haut, dire le mot quand le bras est en haut). Si on se trompe (ce n'est pas grave!), le suivant enchaîne. On évite les énumérations et les mots déjà dits précédemment.

\* Peu importe l'orthographe du mot. Il est toujours intéressant de rebondir sur un autre champ lexical.

#### « J'écris mon prénom » :

---

Du matériel d'écriture est mis à disposition : crayons, marqueurs, pastels, ... Chacun reçoit une feuille A5.

La consigne : « écrivez votre prénom sur la feuille ou votre surnom ». Cela suppose... :

- ◆ Choisir le support d'écriture
- ◆ Choisir 1 couleur
- ◆ Choisir sa typo
- ◆ Choisir la taille
- ◆ Choisir la disposition sur la feuille
- ◆ Laisser une minute pour chipoter graphiquement sur le prénom
- ◆ Ajouter des ombres ?
- ◆ Ajouter des doubles traits ?
- ◆ Ajouter des dessins
- ◆ Laisser quelques temps pour prendre conscience de tout ce qui a été écrit/dessiné. Chacun raconte aux autres son prénom, les histoires liées à son prénom

### Fresque d'émergence tournante

---

- Les participants sont debout autour d'une table recouverte du papier Kraft; les marqueurs sont au centre de la bâche.
- Chacun inscrit sur le papier kraft un mot qui lui tient à cœur (ou un dessin pour les plus petits) en lien avec le mot central. Ici « injustices ».
- Au signal de l'animateur, chacun se décale d'une place vers la gauche et va compléter, bonifier, enrichir avec les pastels, le mot du précédent par un dessin (ou pictogramme).
- On décale, à nouveau, d'un rang vers la gauche et on prend possession du mot et du dessin réalisés par les deux voisins précédents. On complète/ bonifie la zone déterminée (soit on se fixe sur le mot ou sur le dessin ou sur les deux) par une phrase (un slogan, un proverbe ou ...).
- On décale, à nouveau, d'un rang vers la gauche et on se retrouve devant une nouvelle zone (avec un mot, un dessin et une phrase) que l'on complète/ bonifie avec soit un autre mot OU un autre dessin OU une autre phrase.
- On tourne à nouveau jusqu'à ce que chacun soit revenu à sa place initiale. Quand la boucle est bouclée, l'idée est de faire des liens entre des idées complémentaires (ou opposées) en faisant des flèches, des échelles, en écrivant une nouvelle phrase.
- Enfin, chacun est invité à raconter ce qu'il voit dans sa propre zone, c'est-à-dire à, peut-être, interpréter des infos (mot, dessin ou phrase) laissées par d'autres (ces derniers ne devront pas justifier leur intervention).

**Remarque :** Cet exercice fonctionne bien pour amorcer un projet. En effet, il permet d'étaler les savoirs froids des uns et des autres. Il est alors intéressant d'afficher le résultat fini : il servira de référence tout au long du projet (« Souviens-toi, tu avais mis ça sur la fresque. Es-tu toujours d'accord ? »).

**Variante :** Si le groupe est composé de plus de 8 personnes, proposer deux fresques à partir de thématiques différentes, avec possibilité d'aller compléter l'autre fresque. Avec des enfants de 1ère et 2ème primaires ou de maternelle, proposer uniquement des dessins.

**Objectifs :** Cet exercice permet de s'exprimer, s'adapter, s'approprier, s'intéresser, varier les moyens d'expression.

### Exercice d'écriture : association d'idées

---

- 16 mots jetés au hasard ou en rapport à la thématique.
- Les participants se mettent en duo.
- Associer les 16 mots, sans trop réfléchir et de façon aléatoire, 2 par 2 > on obtient une colonne de 16 mots.
- Écrire un nouveau mot auquel font penser les deux précédents > on obtient une colonne de 8 mots.
- Idem jusqu'à obtenir un seul mot.
- NB) deviner le dernier mot des autres groupes.

**Variante** : Des tas de pictogrammes sont mis à disposition. En choisir 16 au hasard ; constituer 8 paires et comme avec des mots, réaliser des associations d'idées afin de dégager de nouveaux pictogrammes.

### Exercice d'écriture : libérez l'imaginaire

---

Écrire une phrase qui commence par « c'est comme ... qui... » et l'associer aléatoirement avec un mot de la fresque tournante et du jeu des 16 mots.. Ensuite commenter pour concilier les deux., c'est-à-dire donner du sens à ce qui, a priori, n'en a pas. Ce petit exercice permet de lâcher prise, d'interpréter et de donner/rechercher du sens.

Voici le fruit de nos créations... :

- La répression, c'est comme un chat qui dort au soleil.
- Un homme, c'est comme une table vide.
- La colère, c'est comme un grand paysage où plane une girafe.
- Un Hollandais, c'est comme une mensonge qui devient réalité.
- L'injustice, c'est comme une truite qui crie au voleur.
- Une femme, c'est comme un lapin qui court perdu sur la plage vers la mer.
- Le racisme, c'est comme une nuit sans dormir.

### Exercice de création en 3D : « la bête »

---

Créer en 3D à l'aide de papier journal et de bande-cache (tape) une bête qui représente de façon abstraite un pictogramme qui nous semble important. Uniquement déchirer, torsader, coller (pas de ciseaux). Au groupe de retrouver les différents pictogrammes .

Cet exercice permet de travailler avec un autre sens, le toucher. Il favorise l'expression via l'interprétation qu'on peut faire de mots.

### Photo-langage

---

Choisir une image parmi une panoplie, qui nous parle, nous évoque une thématique citoyenne (injustice perçue, comportement incivique, ...). Expliquer. Toute personne qui trouve un lien entre son image et celle qui vient d'être présentée appelle une pelote de laine et garde un bout de la pelote avant de renvoyer la pelote au suivant --> image de la toile d'araignée qui symbolise les liens et connexions entre les gens, ainsi que l'aspect systémique des problématiques qu'on travaille.

### Photo-calligraphie

---

Sur base de l'image choisie lors du photo-langage, décalquer une partie de l'image pour ensuite y ajouter un titre, un slogan, une phrase choc... afin d'illustrer une idée, une réflexion, un questionnement...



### Quelques jeux « brise-glace » en reprise l'après-midi

---

- **Wizzz** (= passage de l'énergie tjs dans le même sens) + chteguedem (= faire écran avec son corps afin d'envoyer le wizzz dans l'autre sens) + pan (= « casser » le wizzz et le renvoyer à qqun – pas son voisin direct-).
- **Échauffement corporel** : Par segments : un sparadrapp imaginaire est collé ...aux pieds, genoux, jambes, bassin, épaules, mains, bras, cou, tout le corps. A nous d'essayer de l'enlever en secouant les membres cités.

### Jeu des émotions

---

Gradateurs de sentiments : un rhéostat à 4 niveaux (5 si on compte le 0) :

- 0 = neutre
- 1 = effleuré
- 2 = assumé
- 3 = appuyé
- 4 = paroxysme

... sur des sentiments comme la timidité, le snobisme, la colère,... et terminer par le rire.

Cet exercice permet l'expression des émotions par le corps. Il nous fait prendre conscience que chacun (ré)agit différemment face à des émotions, chacun interprète différemment une même émotion. Il nous permet aussi d'explorer des zones parfois inconnues dans le champ émotionnel.

## Faire un inventaire

---

À la manière de Sei Shonagon\* (des phrases très courtes, des images/des anecdotes), réalisez l'inventaire « des choses qui me mettent de bonne humeur » et « des choses qui me mettent en colère ».

\* Dame **Sei Shōnagon** (清少納言) (965-1013) est une femme de lettres japonaise, auteure des Notes de chevet (éditions Gallimard, 1966), l'un des deux chefs-d'œuvre de la littérature japonaise de l'époque Heian (IX<sup>e</sup>- XII siècles)

- **Choses élégantes** : Sur un gilet violet clair, une veste blanche. Dans un bol de métal neuf, on a mis du sirop de liane, avec de la glace pilée. De la neige tombée sur les fleurs des glycines et des pruniers. Un très joli bébé qui mange des fraises.
- **Choses qui ont un aspect sale** : L'envers d'une broderie. L'intérieur de l'oreille d'un chat. Une foule de rats, dont le poil n'est pas encore poussé, qui sortent du nid, tout grouillants. Les points des coutures, à l'envers d'un vêtement de fourrure qu'on n'a pas encore doublé. Quand il fait sombre dans un endroit qui ne semble pas particulièrement propre.
- **Choses désolantes** : Un chien qui aboie pendant le jour. Une chambre d'accouchement où le bébé est mort. Un brasier sans feu. Une maison où l'on n'offre pas de festin à celui qui a fait un long détour pour éviter de marcher dans une direction néfaste. Au changement de saison, c'est encore plus désolant !
- **Choses qui font battre le cœur** : Des moineaux qui nourrissent leurs petits. Passer devant un endroit où l'on fait jouer de petits enfants. Se coucher seule dans une chambre délicieusement parfumée d'encens. S'apercevoir que son miroir de Chine est un peu terni. Un bel homme, arrêtant sa voiture, dit quelques mots pour annoncer sa visite. Se laver les cheveux, faire sa toilette, et mettre des habits tout embaumés de parfum. Même quand personne ne vous voit, on se sent heureuse, au fond du cœur. Une nuit où l'on attend quelqu'un. Tout à coup, on est surpris par le bruit de l'averse que le vent jette contre la maison.



### Travail sur les injustices

---

Chaque participant est amené à réfléchir à une injustice vécue (idéalement) ou perçue. Ensuite il va devoir l'exprimer, via différentes techniques :

- Par le mime
- En modelant d'autres participants
- En racontant les yeux fermés
- En miroir (seul le modèle est visible)
- En utilisant une marionnette (humaine ou en tissu)
- A la manière du pictionary
- Avec des accents
- En écrivant 3, 4 ou 5 mots

**Objectifs :** Utiliser différents canaux d'expression, oser dire quelque chose différemment. Se projeter dans l'histoire (l'injustice) de l'autre, la comprendre, faire donc preuve d'empathie.

### En guise d'évaluation : fresque 1 mot

---

- Dessiner un cadre sur un papier Kraft.
- Placer les participants autour de la table .
- Chaque participant écrit 1 mot qui traduit son ressenti par rapport à la journée vécue.
- Toutes les mots doivent être reliés d'une manière ou d'une autre (on peut, par exemple, utiliser une lettre écrite par un autre).
- Possibilité de remplir n'importe quelle lettre avec un motifs répétitifs à l'aide de pastels (...pour peu que les lettres soient en double trait).

## Lundi 15 septembre 2020

### Quelques jeux « brise-glace »

---

- **Présentation en cascade** : Le groupe est en cercle . Une première personne dit son prénom et montre un geste évoquant sa personne. La personne suivante redit le prénom de la lère personne, refait le geste et ajoute son propre prénom et son geste. La personne suivante redit les prénoms de deux premières personnes, refait leur geste et ajoute son propre prénom et son geste. Ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde passe.
- **Mouvement évolutif** : En cercle . Un premier commence par un mouvement simple et répétitif. Le reste du groupe fait de même. Au suivant, de modifier/ajouter/amplifier (garder l'énergie de base). Au reste du groupe d'imiter. Et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on fasse tout le tour et ainsi que chacun puisse apporter sa variation.
- **Le regard qui tue** : En cercle. Chacun ferme les yeux et décide en son for intérieur quel partenaire il s'apprête à regarder. Au signal, instantanément, chacun regarde, rapidement et de façon décidée, droit dans les yeux, la personne à laquelle il avait pensé. Si deux personnes se regardent, ils s'élancent l'un vers l'autre pour se saluer, puis se retirent du cercle. Aux autres de poursuivre.

## Débat à visée philosophique

---

Extrait de « Pierre et le loup »

"Apercevant le canard, le petit oiseau sauta près de lui.

- ◆ Quelle sorte d'oiseau es-tu si tu ne sais voler?

Ce à quoi le canard répondit:

- ◆ Quelle sorte d'oiseau es-tu si tu ne sais nager?

Et il plongea dans l'eau. "

Le formateur récolte les questions des participants (entre 3 et 5) → attention à la redondance. Ensuite, il anime le débat, chaque participant amène des éléments de réflexions par rapport aux questions posées. Après environ 20 à 30 min d'échanges, le formateur invite les participants à rédiger leur « sagesse », conseil du jour.

**Exemple** : « Si 20 personnes échouaient sur une île déserte, que leur conseilleriez-vous pour être libres » ? (sur base des échanges précédents). Chaque participant écrit sa sagesse et ensuite la partage avec le groupe.

**Objectif** : Le débat philo est une technique de débat qui permet aux participants, sur base d'un support (film, citation, texte, expérience vécue collectivement), d'identifier des questions qu'ils se posent, et d'en débattre. Cet exercice renforce les compétences d'argumentation et d'élaboration de la pensée, en se confrontant à d'autres visions du monde que la sienne.

### Ressources :

Débat à visée philosophique (Philocité) : [http://www.philocite.eu/blog/wp-content/uploads/2017/11/PhiloCite\\_Presentation\\_DVDP\\_Tozzi.pdf](http://www.philocite.eu/blog/wp-content/uploads/2017/11/PhiloCite_Presentation_DVDP_Tozzi.pdf)

« Apprentis philosophes. Discussions à visée philosophique à partir de contes pour les 5 à 14 ans », Claudine Leleux et Jan Lantier, De Boeck, 2010.

### Exercice de création collective, d'ouverture de l'imaginaire : Conte arabe

---

Le groupe est en cercle. Le premier commence une histoire de façon neutre, le 2ème enchaîne en commençant par « malheureusement », le 3ème par « heureusement », le 4ème par « malheureusement », et ainsi de suite. On rejoue l'histoire créée ou quelqu'un la raconte.

#### Objectifs :

- Développer l'imaginaire, l'imagination
- Affûter l'écoute
- Travailler la mémoire
- Créer une histoire cohérente, plaisante

### Fresque pastel et écoline

---

- 1ère étape : L'animateur raconte l'histoire créée précédemment (ou lit toute histoire supposant différentes émotions). Le groupe est disposé autour d'une table, debout. Sur la table, un grand papier kraft blanc est disposé ainsi que plusieurs pastels gras. Une fois que la narration de l'histoire est lancée, le groupe démarre et à l'aide d'un pastel « envoie » des traits sur le papier selon les émotions reçues. Ne jamais s'arrêter de tourner. Changer régulièrement de pastel. Remplir toute la feuille.
- 2ème étape : L'histoire est terminée. Tout en continuant à tourner (mais dans un rythme plus léger, plus apaisant), chacun repasse les traits de pastels par de l'écoline (les 3 couleurs primaires sont mises à disposition). Faut repasser partout (ne pas hésiter à mélanger les couleurs ; un même pinceau peut aller dans différents pots). Éviter de surcharger des zones (sinon on arrive un brun pas très heureux).
- 3ème étape : Après le séchage, soit on fixe la fresque telle quelle sur un mur, soit à l'aide d'un passe-partout-cadre, on découpe la zone qui nous plaît et on la colle sur le cadre.



### Jeu coopératif : puzzle

---

Les participants sont divisés en groupe de 4. Dans chaque groupe, chaque participant reçoit un puzzle à reconstituer avec deux pièces intrus qui appartiennent à d'autres membres de la table.

Quelques consignes :

- Les participants doivent reconstituer l'ensemble des puzzles.
- Lorsqu'on identifie une pièce de puzzle qui ne nous appartient pas, on peut la donner à quelqu'un (si possible qui en a besoin) .
- Il est strictement interdit de se servir chez un voisin.
- Il est interdit de parler ou de communiquer par signes.
- Il est interdit de déposer des pièces au centre de la table.
- Dès qu'un participant a fini, il croise les bras
- Quelqu'un qui a besoin d'aide peut en demander à quelqu'un qui a les bras croisés (uniquement quelqu'un qui a donc déjà terminé son puzzle).

Après cette expérimentation collective, le formateur organise un débriefing avec les participants :

- ➔ Quel est votre ressenti ?
- ➔ Qu'est-ce qui a favorisé l'accomplissement de la tâche ?
- ➔ Qu'est-ce qui a empêché la réalisation de la tâche ?

**Objectif :** Cet exercice est un exercice pur de coopération pour permettre aux participants de réfléchir aux dispositifs pédagogiques qui renforcent la compétitivité ou favorisent la coopération en termes de compétences, de manière ludique.

### Les définitions connotées

---

Atelier d'écriture où la citoyenneté doit être définie en petit groupe suivant une consigne donnée. Un premier groupe donnera une définition idyllique, un second groupe une définition marrante, un troisième groupe une définition pessimiste, etc. Chaque groupe lit, à tour de rôle, sa définition. Aux autres groupes de retrouver la consigne imposée.

**Objectif :** permettre d'identifier différents éléments constitutifs de la définition de la citoyenneté sans passer par l'angoisse de la page blanche. Aborder les choses sous un autre angle (sans pression de jugement), permet de faire émerger différents éléments des représentations qu'ont les participants du concept de citoyenneté.

## Brise-glace en reprise l'après-midi

---

- **Compter jusque 10** : le groupe est en cercle. Tout en secouant d'abord le poignet droit, puis le gauche, puis le pied droit et enfin le pied gauche, il faudra compter jusque 10... très vite...très fort... et ensemble. Puis jusque 9, 8, 7 et 1.
- **Premières bases de l'impro** : Le groupe est en cercle. Une première personne se dirige vers quelqu'un du groupe et dit (en changeant sa voix ou pas ; en jouant un personnage ou pas) une phrase ; la personne répond ; le premier conclut avec une dernière phrase. 3 phrases en tout donc. La deuxième personne devient la première et va trouver une nouvelle personne.

## Impro théâtrale

---

Proposer une situation commune à tous les participants. Puis, suggérer différents points de vue joués par différents protagonistes.

**Exemple** : une partie des animateurs (ainsi que la direction) s'oppose au retour, au sein d'une structure d'accueil, d'un groupe d'ados (15-20 ans)

- Point de vue de la direction et des animateurs s'opposant au retour de certains jeunes.
- Point de vue des instances politiques (échevine).
- Point de vue d'une assistante sociale.
- Point de vue de riverains...
- ...

**Objectif** : L'outil théâtral (et d'improvisation) donne la possibilité à chacun de prendre « la peau de... » pendant quelques minutes. Cela suppose qu'on ose dire des choses (qu'on ne pense pas ou que l'on pense mais qu'on a tués), cela suppose aussi de prendre conscience de la réalité (ou d'une certaine réalité) de l'« autre », de prendre un certain recul.

## Jeudi 17 septembre 2020

### Brise-glace

---

Sur le principe du clap, faire circuler un même mot (« Bonjour ») ou petite phrase (« C'est celui qui le dit qui l'est ») en variant les intonations et les émotions.

### Portrait cerveau ouvert

---

Sur base de leur photo, les participants décalquent leur visage, « ouvrent » leur cerveau afin de pouvoir laisser échapper quelques mots, reflets de leurs pensées et états d'esprit. Cette activité peut se faire en début d'activité, ou, comme évaluation, en fin de journée ou après certains temps forts de la formation. Ces portraits peuvent servir de base pour des créations collectives, expositions, fresques, etc.

### Exercice de concentration, d'écoute, d'harmonie collective

---

- **Compter jusque 20** : Le groupe est en cercle. Sans aucune concertation, sans aucun signe quel qu'il soit, chacun doit prononcer (au moins) un nombre entre 1 et 20, dans l'ordre et jamais en même temps que quelqu'un d'autre.
- **Génogramme paysager** :
  - Une personne présente une situation.
  - Chacun dessine une situation vécue, passée ou présente qui entre en résonance par rapport à la situation présentée. Il s'agit donc bien d'une autre situation que celle amenée par la personne. Quand une situation émerge, il est bon de ne pas se censurer en pensant que la situation n'a rien à voir avec la situation de la personne, c'est elle qui fera après les liens qu'elle a à faire avec chacun des dessins présentés. La personne qui a apporté la situation dessine sa situation.
  - Exposition : tous les dessins sont présentés à l'ensemble du groupe pendant une courte période.
  - Les participants présentent leur dessin un par un. Le premier dessin est posé au centre du groupe et exploité, le dessin suivant sera posé sur lui et ainsi de suite jusqu'au dernier (celui de la personne qui a amené la situation). Chaque personne (excepté celle qui l'a dessiné) exprime ce qu'elle observe par rapport au dessin, mais également ce qu'elle ressent. Pour terminer, la personne qui a effectué le dessin explique ce qu'elle a représenté, le ou les lien(s) qu'elle fait avec la situation et, éventuellement, la ou les solution(s) qu'elle a trouvée(s) dans sa propre situation. A partir du second dessin, le groupe peut également faire des liens entre les dessins : redondances...
  - Le chemin des génogrammes : tous les dessins sont posés sur le sol du premier présenté au dernier présenté et forme un chemin que la personne qui a apporté la situation va parcourir. En parcourant ce chemin, la personne évoque les enseignements qu'elle tire de chaque dessin, les liens qu'elle a faits, les résonances, ses conclusions du moment...

**Matériel** : Feuilles et matériel de dessin.

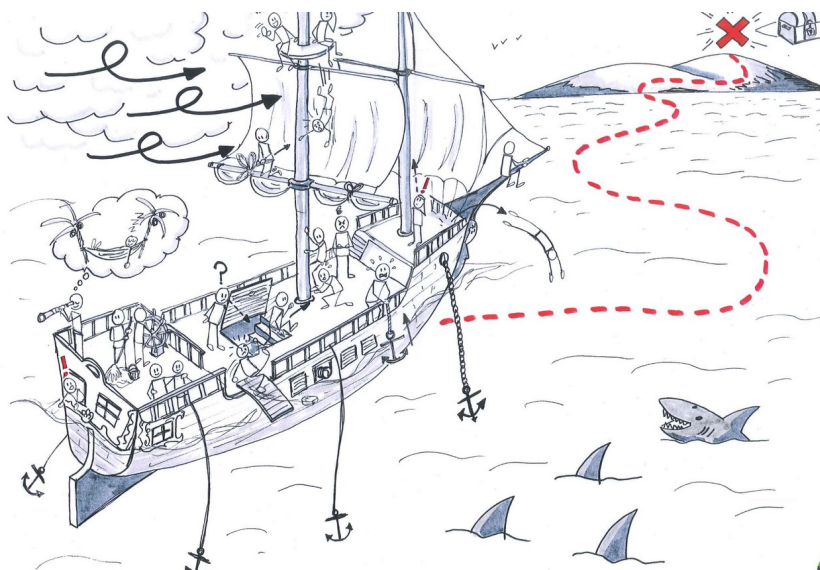
**Nombre de participants** : Minimum 3, mais l'outil est plus intéressant à partir de 5-6 personnes. On peut aller jusqu'à 12 personnes. Mais l'outil prendra entre 2 et 3 heures.

**Temps** : Dessin : 20 minutes. Exploitation : 10 minutes par dessin. Chemin : entre 5 et 20 minutes



## Analyse SWOT

Dans un environnement donné, identifier sa place en s'identifiant à un membre de l'équipage et expliquer pourquoi. Identifier les forces (vents porteurs), les freins (ancres), les craintes (risques non avérés) et ensuite envisagez des pistes d'actions concrètes pour tendre vers l'objectif (le trésor)



## Vibratone

- Les yeux fermés, mimer 7 actions, l'une après l'autre (découvrir, aimer, voler, ranger, s'opposer, s'exprimer, construire) le temps d'un son (cfr instrument « vibratone »).
- Toujours les yeux fermés, dessiner (de façon intuitive, abstraite) les mêmes actions, l'une après l'autre, sur une feuille (une par action), avec un fusain (et toujours le temps d'un son).
- Étaler les dessins de tout le monde et choisir celui qui nous plaît, nous parle.
- Ajouter un élément avec une couleur.
- Écrire un titre.
- Dire aux autres pourquoi on l'a choisi et ce qu'on en a fait.

Cet exercice permet le lâcher prise et de développer l'imagination. Il permet aussi de valoriser la création de quelqu'un d'autre.

### Évaluation « smiley »

---

Tracer sur un bout de feuille des grands arcs de cercle (ils peuvent se croiser), puis des plus petits. Sur un petit morceau de plexi, dessiner 2 yeux. Placer les yeux sur la bouche (= un des arcs de cercles) qui correspond à notre ressenti.

## IV. Ressources

---

- ◆ « **L'éducation permanente, une définition qui se cherche** », Jean-Pierre Nossent, Les analyses de l'IHOES. [http://www.ihoes.be/PDF/Nossent\\_education\\_permanente\\_definition.pdf](http://www.ihoes.be/PDF/Nossent_education_permanente_definition.pdf)
- ◆ « **Éducation et citoyennetés, Démocratie ou barbarie**, Fédération Wallonie Bruxelles. [http://www.democratieoubarbarie.cfwb.be/index.php?eID=tx\\_nawsecuredl&u=0&g=0&hash=2373003d163cc74b634055336772afabd40274b7&file=fileadmin/sites/dob/upload/dob\\_super\\_editor/dob\\_editor/documents/Education\\_et\\_citoyennetes.pdf](http://www.democratieoubarbarie.cfwb.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&g=0&hash=2373003d163cc74b634055336772afabd40274b7&file=fileadmin/sites/dob/upload/dob_super_editor/dob_editor/documents/Education_et_citoyennetes.pdf)
- ◆ Sur le concept de citoyenneté européenne : « **L'Europe Des Citoyens ; Une Nouvelle Feuille De Route Politique Pour L'europe** » de Celine Schoen
- ◆ Sur la nécessité de se comporter collectivement et institutionnellement comme des Cracs en vue de montrer l'exemple : « **Testament d'un travailleur du développement en ONG de Vincent Stevaux** » <http://www.iteco.be/antipodes/reforme-de-la-cooperation-belge/article/testament-d-un-travailleur-du-developpement-en-ong>
- ◆ Des textes fondateurs tels que « **La déclaration universelle des Droits de l'Homme** », « **La Déclaration des Droits de l'enfant** », etc.
- ◆ Des textes et outils pédagogiques disponibles sur enseignement.be ou via Annoncer la couleur : « **Réforme de la formation initiale des enseignants : des enseignants mieux outillés en matière d'ECM** », Note d'ACODEV et d'Annoncer la Couleur à destination du Cabinet du Ministre de l'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie –Bruxelles, 2015. Et L'éducation à la citoyenneté mondiale dans les écoles de l'enseignement secondaire en FWB, 2015 et sa synthèse.
- ◆ « **L'Europe des citoyens, une nouvelle feuille de route politique pour l'Europe** », Céline Schoen, Ed Recherche midi, mars 2017.
- ◆ « **Citoyenneté des jeunes et partenariat. Questions d'enjeux et de méthodes** », Céline Martin et Julie Reynaert, édition Cerisier, 2013

- ◆ **« Apprentis philosophes, discussions à visée philosophiques »**, Claudine Leleux, Jan Lantier, édition de Boeck. D'autres références sur <http://users.skynet.be/claudine.leleux/>
- ◆ **« Les intelligences citoyennes, Comment se prend et s'invente la parole collective »**, Majo Hansotte, De Boeck, novembre 2004.
- ◆ **Débat à visée philosophique (Philocité) :**  
[http://www.philocite.eu/blog/wp-content/uploads/2017/11/PhiloCite\\_Presentation\\_DVDP\\_Tozzi.pdf](http://www.philocite.eu/blog/wp-content/uploads/2017/11/PhiloCite_Presentation_DVDP_Tozzi.pdf)
- ◆ **« Apprentis philosophes. Discussions à visée philosophique à partir de contes pour les 5 à 14 ans »**, Claudine Leleux et Jan Lantier, De Boeck, 2010.

## Annexe I : C-paje, Qui sommes-nous ?

### Identité

#### Une asbl



\*Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance

\*une équipe pluridisciplinaire

\*un siège social à Liège (rue Henri Maus, 29 4000 Liège)

\*une reconnaissance d'Organisation de Jeunesse (Communauté française)

### Un réseau



L'asbl C-paje est un réseau qui réunit plus d'une centaine de structures regroupant divers acteurs de l'animation jeunesse enfance (animateur socioculturel, éducateur, accompagnateur social, enseignant).

Toutes personnes proposant un travail d'animation peut intégrer le réseau C-paje.

### Objectif



Notre objectif : soutenir, développer et promouvoir une animation de qualité au service de l'épanouissement social et culturel de l'enfant et du jeune.

### Activités

Point commun de nos activités : la créativité comme outil favorisant le développement de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

### Formation



L'objectif de nos formations est de renouveler ou d'approfondir les compétences, de varier les possibilités d'actions en fonction des différents publics ou de simplement échanger avec d'autres travailleurs du secteur. Participer à nos formations permet de bénéficier de l'expérience et de la créativité d'artistes-formateurs et de praticiens confirmés.

### Animation



Le C-paje orchestre, depuis plusieurs années, des projets communautaires d'envergure où se mêlent le travail social, culturel et créatif. Ceux-ci réunissent plusieurs structures d'animation et bénéficient d'une large diffusion. Ces projets valorisent et développent les capacités d'expression et les ressources créatives des enfants et des jeunes, au sein d'une dynamique collective.

### Information



Nous proposons à travers nos différents canaux d'informations un large panel d'idées, d'outils d'animation et de personnes-ressources. Nous permettons aux acteurs du secteur de se tenir au courant de ce qui se passe dans le réseau C-paje et dans le monde socioculturel.

### Diffusion



Par diverses publications, C-paje fait connaître le travail ambitieux et de longue haleine du secteur de l'animation jeunesse-enfance, la variété de ses méthodes et l'impact socioculturel de ses actions.